

UN E-MAIL, UNE VOIX

Tout internaute a le droit
de participer aux élections
du «gouvernement»
du réseau, l'Icann.

Personne ou presque ne s'en est aperçu, mais nous sommes devenus des citoyens du monde. La première cyberélection mondiale aura lieu en septembre, et tout internaute dispose d'un droit de vote. En jeu: la nomination de cinq membres du directoire de l'Icann (Internet Corporation for Assigned Names and Numbers), l'organisme international chargé de l'attribution et de la gestion des adresses sur le réseau (comme truc.com ou chose.fr). Une grande première pour cette sorte de gouvernement du Net plutôt habitué aux nominations sous l'influence de lobbies industriels ou gouvernementaux.

Comme pour toute élection, il faut s'inscrire sur les listes électorales. Avant le 31 juillet, dernier délai. Or cet ambitieux embryon de démocratie mondiale cafouille: seules 25000 personnes, sur 300 millions d'internautes, se sont inscrites sur le site de l'Icann, condition sine qua non pour faire entendre sa voix lors du scrutin.

Identité. Le manque d'intérêt des masses internautes pour cette échéance peut se comprendre. L'Icann est une corporation obscure, un «machin» d'apparence très technique. Mais c'est aussi l'un des rares lieux de pouvoir centralisé sur le Net (lire ci-contre). Son rôle est fondamental, puisqu'il attribue et définit les adresses sur le réseau. Sans lui, pas de sites, pas d'adresses e-mail, pas moyen de s'orienter sur le Net. Son rôle s'apparente à «la réorganisation de l'agencement des rues dans une ville», estime Jerry Berman, le directeur du Center for Democracy and Technology (CDT). «L'Icann s'occupe de ce qui sera un droit fondamental à l'identité et à la propriété au XXI^e siècle.» Un débat déjà pris en compte par les entreprises

avidées de se créer un espace sur le réseau à coups de .com.

Si l'Icann n'empiète pas sur les prérogatives des Etats, elle façonne ce que le professeur de droit Lawrence Lessig appelle «les lois invisibles du réseau», les règles qui s'imposent aux individus, émanant de la façon dont le Net est bâti. Tout comme, dans le monde «réel», «l'architecture affecte physiquement le comportement des gens». Ainsi d'un ralentisseur installé devant une école: les Fangio sont tenus de freiner.

Sur le Web, la façon dont l'Icann organise ces fameux noms de domaine a des conséquences importantes. Aujourd'hui, il est par exemple impossible de réserver un nom de domaine avec des caractères accentués ou autres que latins. On lira son quotidien à l'adresse liberation.com et non à li-

bération.com. Une conséquence de l'origine américaine du Net. A ce titre, les Chinois et leurs idéogrammes peuvent se sentir lésés, ainsi que les Arabes ou les Russes!

De même, il n'est pas indifférent de s'annoncer avec une adresse très personnelle du type laurent@martin.net plutôt qu'écrasé par le nom de son entreprise comme martin@worldcompany.com.

Il n'est pas non plus neutre de parquer tous les sites pornos dans une sorte de quartier rouge du réseau, tous désignés par une nouvelle extension en .xxx, comme l'envisage l'Icann. Bref, l'organisme a le pouvoir de façonner la vie quotidienne et certains rapports de pouvoirs sur le Net.

«La plupart des gens ne comprennent pas ce que font ces organismes», estime Lawrence Lessig (Libération du 2 juin). Cet état de fait n'est pas satisfaisant si nous voulons préserver les valeurs que nous estimons démocratiquement importantes.»

Si l'enjeu est de taille, les moyens mis en œuvre pour cet-

te élection semblent maigrelets. Ainsi, le site web chargé d'enregistrer les électeurs n'est pour l'heure proposé qu'en anglais. Avant-hier, le formulaire d'inscription n'était pas accessible, le serveur n'ayant pas résisté à un trop grand nombre de visites.

Novice. Le processus de désignation des candidats, lui, est quasiment clos, et s'est déroulé dans la plus grande discrétion. Le déroulement du scrutin lui-même, et la «campagne électorale» sont en «cours de finalisation.» D'ores et déjà, les déséquilibres entre nations sont criants: si 8188 Américains ou 5047 Allemands (à la suite d'un appel de l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel*, notamment) sont inscrits, seuls 433 Français et 1 Rwandais ont pointé leur souris vers le formulaire.

«Une bonne idée», juge Olivier Iteanu, président de la branche française de l'Internet Society. «Mais quand on voit l'application, on peut se demander si cela servira à quelque chose.» Les organisateurs du scrutin plaident la bonne foi. «Nous sommes dans un processus d'apprentissage», dit Jean-François Abromatic, membre du directoire de l'Icann. Il faut inventer, il n'y a pas d'exemple précis que l'on pourrait copier.» ●

FLORENT LATRIVE

L'Icann, l'aiguilleur universel

Il supervise les noms de domaine et le système d'adressage.

Structure se proclamant universelle, l'Icann (Internet Corporation for Assigned Names and Numbers) a tout d'une «ONU des noms de domaine». Un nom de domaine s'apparente à une adresse postale. Sans lui, on ne peut ni visiter votre site, ni vous localiser, ni vous adresser de courrier. L'Icann, installée à Los Angeles, supervise la gestion de ces milliards d'adresses comme un gigantesque centre de tri postal mais son rôle n'est pas limité à l'aiguillage. «Au départ, l'Internet était destiné à quelques communautés scientifiques restreintes», explique Jean-François

Abramatic, français, membre du directoire de l'Icann. «Aujourd'hui qu'on l'étend au reste de la population, il faut adapter le système.» Revue en quatre points des enjeux du développement du Net, dans lequel l'Icann joue un rôle clé.

1/ Le Web est un grand bazar. Comment s'y retrouver dans les milliards d'adresses de site?

Avec les extensions (.com .fr .de) qui spécifient la provenance du site. Pressée par le succès du Net, l'Icann va s'atteler à la création d'extensions supplémentaires, lors de son prochain raout trimestriel qui se tient

à Yokohama, au Japon, du 13 au 17 juillet. On connaît l'incontournable .com, (dites «point com»), élaboré pour désigner une entreprise à but commercial, le .net et le .org, mais ces trois extensions généralistes sont saturées. Il n'y a plus assez de place sur le réseau et trop d'adresses réservées. La panoplie des noms de domaine va s'étoffer tandis que les internautes distingueront mieux ce qui se cache derrière une adresse. Ainsi, le site porno lapin.sex devient plus explicite que lapin.com. L'agence de voyages du coin de la rue passe du tristounet bonvol.com au

bonvol.travel. Il est aussi envisagé d'ajouter .firm pour désigner une entreprise, .museum pour un musée, .union pour un syndicat, et une flopée d'extensions pour qualifier des secteurs économiques: .movie pour l'industrie du cinéma ou .bank pour les activités bancaires et financières.

2/ Le Web est quasi saturé. Comment créer de nouvelles adresses?

Les dénominations du type liberation.com ne sont que la partie visible de l'édifice dirigé par l'Icann. Derrière chacun de ces noms de domaine compréhensibles par tout un chacun, se cache une adresse technique — une suite de nombres. Exemple: liberation.com correspond à l'obscur «193.52.71.24».

Jusqu'à présent, toutes les données échangées sur le Net utilisent le protocole IPv4 (le protocole Internet 4^e génération). Chaque ordinateur connecté au Réseau est identifié sous la forme d'une combinaison de 4 nombres, baptisée adresse IP (pour Internet Protocol), allant de 0 à 255. Exemple: 128.9.128.127. On recense 4,3 milliards d'adresses potentielles sur la Toile. Seulement, la mode des «point com» a entamé ce capital qui se réduit aujourd'hui à une peau de chagrin: à peine 300 millions d'adresses

sont encore libres, à peine 7 % du total. La solution pour désengorger les adresses passe par un changement de standard dans l'échange des données et c'est à l'Icann que revient la tâche de superviser ce passage. Le petit frère d'IPv4, IPv6, devrait être capable de gérer le développement du Web car il permet de définir les adresses avec 8 nombres au lieu de 4. La Toile redeviendrait un territoire quasiment vierge avec 6000 milliards de milliards d'adresses possibles.

3/ Tout le monde veut une place sur le Web. Comment les noms de domaine sont-ils distribués par l'Icann?

Quand un internaute a fini de construire les pages de son site, il lui cherche un petit nom qui permettra à tout un chacun de le trouver. Ce nom se réserve auprès d'une société appelée registrar (qu'on pourrait traduire par «registre» du Net), à laquelle l'Icann délègue le droit d'enregistrer des noms de domaine.

122 sociétés dans le monde sont habilitées à réserver un nom de domaine, mais une quarantaine seulement exerce ce droit. Jusqu'en 1998, Network Solutions monopolisait le marché, il était alors impossible de réserver le nom d'un site sans passer par cette société américaine (qui dispose aujourd'hui de la plus grande base de données de noms enregistrés, soit 13 millions).

Désormais, l'Icann désigne, selon des critères très stricts, les structures qui peuvent réserver des domaines. «L'Icann est toute-puissante. C'est elle qui décide qui a le droit d'opérer un NIC (nommage Internet en coopération), c'est-à-dire de gérer tous les noms de domaine d'un pays, les .fr pour la France ou les .de pour l'Allemagne», insiste Jean-Yves Babonneau, président de l'Afnic (Association française du nommage

Internet en coopération). La France compte 6 registrars accrédités, parmi lesquels Oléane, la branche entreprises de France Télécom, le fournisseur d'accès Worldnet, ou la société Gandi.

4/ Le Net, américain à l'origine, a plus de 30 ans. Comment accompagner son développement international?

L'évolution de l'Icann suit celle de l'Internet et sa naissance doit tout à Jonathan Postel, le fondateur des noms de domaine. Au sein de l'Iana (Internet Assigned Numbers Authority), organisme gouvernemental américain qu'il dirige jusqu'à sa mort en 1998, Postel s'applique à faire correspondre adresses IP et noms de domaine, et à unifier les bases de données, sans s'occuper de

commercialiser les noms, tâche qui incombe alors à la société américaine Network Solutions (NSI). Face au monopole de fait de NSI, l'administration Clinton décide, en 1997, de confier le système de nommage et d'adressage sur le Net à un organisme indépendant et universel: l'Icann.

Dès le début, la structure veut se doter d'un bureau représentatif de la toute récente diversité géographique et culturelle du Net, en intégrant dans ses rangs des personnalités de chaque continent. En dépit de cette bonne volonté, une majorité d'Américains siègent au bureau directeur de l'organisme, dont Vinton Cerf, l'un des pères fondateurs de l'Internet. On trouve pourtant deux Français parmi les dix-huit membres du bureau directeur. L'un d'eux, Jean-François Abramatic, estime que le scrutin organisé en septembre est un des leviers pour accompagner la démocratisation du Net: «C'est le but de ces élections: mobiliser la communauté internaute de tous les pays pour qu'elles s'approprient ce qui touche aux noms de domaine.» ●

LAURE NOUALHAT

e-lection, mode d'emploi

Comment?

Il faut s'inscrire avant le 31 juillet sur le site de l'Icann, section

«At large membership»

(members.icann.org/join_now.htm).

L'internaute reçoit ensuite par la poste un numéro confidentiel qui sert à valider l'inscription.

Pour qui?

Cinq postes de directeurs

(sur les dix-neuf de l'Icann, les autres étant désignés par d'autres

organisations) sont en jeu, un par

grande région (Europe, Amérique du

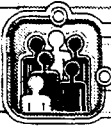
Nord, du Sud, Afrique,

Asie/Pacifique). Chaque internaute

43

Le gouvernement de l'Internet

Cinq organismes pilotent l'évolution technique de l'Internet.



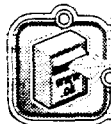
Le «conseil»

ISOC (Internet Society)

• **Rôle:** l'Isoc assure la promotion et la coordination de l'Internet au niveau mondial. Elle entérine notamment les normes définies par l'IETF (voir ci-dessous). L'Isoc joue aussi le rôle d'autorité morale du réseau.

• **Forme:** association internationale à but non lucratif, composée de près de 8000 membres dans 125 pays: des individus, mais aussi des entreprises. L'Isoc est divisée en branches nationales. En France, le «chapitre français» de l'Isoc est présidé par l'avocat Olivier Iteanu. Fondée en 1992.

www.isoc.org



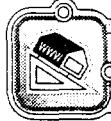
L'aiguilleur

ICANN (Internet Corporation for Assigned Names and Numbers)

• **Rôle:** l'Icann est chargé de gérer le bon fonctionnement des adresses du Net, les fameux www.pouet.com et autres www.youpi.fr. Elle distribue des licences aux organismes chargés de gérer les extensions par pays (.fr pour la France, par exemple). Sans l'Icann, le Net serait aussi peu praticable qu'une ville sans noms de rue, numéros d'immeubles ou numéros de téléphones.

• **Forme:** 19 membres, intérimaires pour l'instant. 5 d'entre eux seront élus par les internautes en septembre.

www.icann.org



Les «architectes»

IAB (Internet Architecture Board)

• **Rôle:** cet organisme supervise l'évolution technique de l'Internet.

• **Forme:** rattaché à l'Isoc, il compte 13 membres sous le contrôle de celle-ci. Créé en 1983.

www.iab.org

IETF (Internet Engineering Task Force)

• **Rôle:** ce sont les soutiers du Net. Les membres de l'IETF définissent et conçoivent les normes les plus basiques du réseau, comme le protocole IP, par exemple, qui définit la façon dont les données circulent.

• **Forme:** groupement informel de bénévoles, supervisé par l'IAB. Créé en 1986.

www.ietf.org

W3C (World Wide Web Consortium)

• **Rôle:** le W3C définit les normes du Web, la partie multimédia de l'Internet. La standardisation du langage HTML (pour créer des pages), c'est lui. Le protocole P3P, en cours de validation et destiné à garantir la protection de la vie privée des surfers, c'est lui aussi.

• **Forme:** ce consortium regroupe plus de 400 entreprises et organismes de recherches publics et privés du monde entier. Il est présidé par Tim Berners-Lee, l'inventeur du Web. Créé en 1994.

www.w3.org

34.
Directeur informatique
de Totalfina,
Pierre Moscowitz est l'un
des deux candidats
français à l'Icann.

«L'utilisateur c'est qui?»

Avec sa cravate constellée de Donald Duck et son poste de directeur informatique chez Totalfina, Pierre Moscowitz n'a rien du geek (fondu de techno) illuminé. Ses moustaches mangent ses lèvres, ses yeux bleus pétillants rivalisent sans peine avec les sourires qu'il distribue allégrement. Pourtant, il a été formé dans les bureaux du ministère de la Défense, au rayon ingénierie navale et militaire: «Le porte-avions Charles-de-Gaulle a été conçu sur mes ordinateurs», signale-t-il.

Priorité utilisateur. Pierre Moscowitz est l'un des deux candidats français au conseil de l'Icann. Il sera élu par les internautes européens parmi des rivaux également européens puisque chaque continent doit avoir son représentant à l'Icann. Sa marotte? La défense de l'utilisateur final face aux experts, ingénieurs et autres penseurs de la Toile. «La vision industrielle et gouvernementale de la société de l'information, ça suffit! N'oublions jamais qu'il y a des hommes derrière les machines. C'est cette position que je m'efforcerai d'ancrer dans la culture "icannienne". L'utilisateur, c'est qui? C'est votre petit frère qui joue sur le Net, c'est l'homme qui trouve un intérêt professionnel dans le réseau et c'est l'entreprise qui se sert des NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication).»

Empreint de culture européenne, Pierre Moscowitz tient aussi à faire entendre haut et fort la voix de l'Europe: «La communauté doit prouver qu'elle existe. Il faut que l'on prenne l'habitude de travailler avec les Américains et les Asiatiques.»

Pé-da-go-gie. Trésorier de la Ceca (Confederation of European Computer User Associations), il traîne sa bonhomie dans les couloirs d'associations de haut vol où les enjeux du Net sont recentrés sur l'homme et l'Europe. Pas si obnubilé que ça par les nouvelles technologies, il relativise l'engouement d'aujourd'hui: «Je prépare mes voyages sur le Net, mais je ne suis pas sûr que cette pratique soit très répandue. Parler des NTIC et les vivre sont deux choses différentes. Avoir un PC chez soi n'est pas du tout aussi simple qu'on veut nous le faire croire. On recense à peine 5 millions d'internautes en France...»

Ces 5 millions-là le ravissent, les autres lui fendent le cœur. «En France, on a un peu de mal à comprendre ce qui se trame et c'est pour cela qu'il faut se mobiliser pour faire comprendre aux gens quel est le rôle de l'Icann. Il faudra faire preuve de pédagogie. Les technologies de l'information sont comme un marteau. Dans le fond, sans la main de l'homme, elles ne servent à rien.» ●

07 JUL. 2000

Libération

...
vote pour l'un des candidats de sa région. Ceux-ci feront campagne (en ligne) entre le 20 août et le 20 septembre.

Quand?

Le vote aura lieu, via le Net, entre le 20 septembre et le 1^{er} octobre.

Et après?

Durée des mandats, renouvellement des postes, élection d'un nombre plus important des directeurs: tout est en discussion.